

PHARMACIE FRANÇAISE. Spécialité : prescriptions Médecins Ar... H. A. Toupin & Cie.

LE NATIONAL. "Parare Domino Plebem Perfectam"

OUVERTURE 1 OUVERTURE C. Constantine... 216 Rue St-Joseph

BENJ. LENTNER, Dir.-Prop.

Journal Quotidien.

Ed. Vincelle, Rédacteur.

Gardner's Music Store Cordes pour tout Instrument.

- VOLON En acier, les meilleures 25c. En nerf, les meilleures 50c. BANJO En acier, les meilleures 20c. GUITARE En acier, les meilleures 15c. MANDOLINE En acier, les meilleures 5c.

Le fameux piano H. F. Miller est en vente chez nous, nous en avons un grand assortiment, aussi des pianos droits Rien de plus beau dans la ville.

90 RUE MERRIMACK



Qui connaît mieux les maladies des femmes que la femme elle-même. De nombreuses années d'expérience ont produit cette merveille médicale. LE BAUME VEGETAL Pour toutes les Maladies des Femmes.

POUR LA FAIBLESSE DES ORGANES GENITAUX Chez les deux sexes, cette préparation est la meilleure de tous les remèdes mis jusqu'à aujourd'hui sur le marché.

Il est agréable au goût, actif et d'un effet immédiat. Il soulage les femmes enceintes et diminue les douleurs de l'enfantement. C'EST L'AMI DES FEMMES.

Mrs. Amanda Wilson, Lewiston, Me, U. S. A.

J. S. BOURDON, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES.



Encoignure des Rues Cabot et Moody. Service de Jour et de Nuit.

Entered at the Lowell Post Office as second class matter.

Le NATIONAL et le DRAPEAU NATIONAL

Sont en vente aux 'endroits suivants à Lowell:

- La Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot. Dr C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot. P. Massot, 158 rue Merrimack. A. Lucas, 128 rue Merrimack.

AGENTS DU "NATIONAL"

- Joseph F. Pinaud, Albert Feltner, Georges Drom, L. G. N. Jalbert, Noël Carrière, Jules G. Card.

Nouvelles Locales

A partir de ce jour, il est strictement défendu au public de passer sur le terrain inoccupé des canaux et colonnes (Locks & Canals) entre le pont de la rue Aiken et celui de la rue Cheever.

Il ne sera fait exception à cette règle qu'à l'endroit employé pour la maison de bains située près du pont de la rue Aiken.

Toute personne qui ne se tiendra pas en conformité avec cet avis sera rigoureusement poursuivie suivant la loi.

Par ordre, D. H. LAPOSTOLLE, Officier Spécial.

La Mortalité de la Semaine. Le bureau de santé a présenté, samedi, son rapport hebdomadaire des décès de la semaine.

voulant se former en club ou société, de 10 au moins, nous leur vendrons les Ann. des Historiques à raison de 20 cents la livraison, soit une réduction de 20 par cent.

C'est un ouvrage qui devrait se trouver dans toutes les familles canadiennes. Le prix de la livraison n'est que de 25 cents et l'abonnement est de \$2.50 par année, strictement payable d'avance.

UNE TRISTE MORT

ARMAND GALARNEAU PERD LA VIE DANS LA RIVIERE MERRIMACK

Imposante Cérémonie à l'Eglise St Joseph et à la Gare Middlesex

Lowell vient encore d'être le théâtre d'un triste et fatal accident, dans lequel un de nos jeunes mais estimés compatriotes a perdu la vie.

Il s'agit cette fois de la noyade de M. Armand Galarneau.

Voici les détails de cet accident. Samedi après-midi, vers 2 heures, MM. Armand et Edmond Galarneau, les deux frères, se dirigeaient vers Centralville dans l'intention d'aller prendre un bain dans la rivière Merrimack.

Il se rendirent sur l'île située près des glaciers de M. Gage dans les environs du pont de la rue Aiken. Arrivés à cet endroit Edmond se mit à l'eau, peu profonde en apparence, et commença à prendre son bain.

Il était à l'eau depuis quelques minutes, lorsque Armand se décida à le suivre. Ne sachant nager ni l'un ni l'autre ils n'osèrent se hasarder trop loin.

Il se lavaient depuis un instant lorsqu'ils s'avancèrent un peu au large. A cet endroit de la rivière Merrimack, il y a plusieurs trous très profonds et des plus dangereux.

Armand et Edmond se tenant par la main marchaient dans l'eau qui ne leur allait que jusqu'à la hauteur du genou. Tout à coup, Armand s'engagea dans un des trous qu'on a baptisés du nom de trous du diable et tout de suite manqua le pied.

Poussant un cri, Edmond effrayé lâcha la main de son frère qui, bienôt, disparut sous la nappe liquide.

Lui-même s'était engagé le pied dans le trou fatal, mais par un mouvement instinctif était parvenu à s'en tirer et à atteindre le sol ferme.

Ne sachant pas nager Edmond ne put porter secours à son frère Armand qui venait de couler pour ne plus reparaitre en vie.

Il donna aussitôt l'alarme et bientôt une foule nombreuse se porta sur les lieux de l'accident.

Des plongeurs expérimentés se mirent à l'eau et n'eurent pas de peine à découvrir le corps dans le fond de la rivière. Celui-ci était pris entre deux pierres et il n'était pas facile de le remonter à la surface de l'eau.

MM. Baptiste Plante et Baptiste Dalphond se jetèrent à l'eau avec des cordes autour du corps et par ce moyen on parvint à ramener le cadavre sur la rive.

Sorti de l'eau, il fut transporté dans les salles de M. Félix Albert, entrepreneur de pompes funèbres, où dans le cours de la journée un grand nombre de personnes sont allées voir le noyé.

Il était 10 heures du soir lorsque le Dr Irish fit l'enquête et il ne put que constater que la mort avait été accidentelle et causée par l'asphyxie.

Les restes mortels ont alors été transportés au domicile de la victime no 14 rue Salem.

Cet accident a causé un grand émoi en cette ville où M. Armand Galarneau était bien connu.

C'était un jeune homme de 23 ans à peine, arrivé au milieu de nous depuis près de trois ans.

Il était employé depuis ce temps comme tailleur chez M. Alfred Delisle, de la rue Merrimack.

C'était un jeune homme soigné, intelligent, courageux, qui comptait au milieu de nous un grand nombre d'amis.

Il appartenait à la Corporation des Membres de l'Association Catholique et de la Société de Tempérance et était un membre des plus zélés de ces deux sociétés.

Pour la circonstance, les membres de l'Association Catholique se sont réunis, hier après la grand'messe, pour faire des préparatifs pour escorter à la gare de la rue Middlesex les restes mortels qui devaient être transportés hier soir au Pont Rouge, comté de Portneuf, où résident les parents du défunt.

A 6 heures, les membres de la société ci-haut nommée s'étaient rendus aux salles de la rue Merrimack et se sont ensuite dirigés vers la dernière demeure du défunt, No 14 rue Salem.

Le Révérend Père Forget fit la levée du corps et la procession, qui était nombreuse, se mit en marche, musique en tête, vers l'église St-Joseph.

Tout un libéra a été chanté sur le corps par le Père Forget, chapelain de l'Association Catholique.

A. G. POLLARD & Cie, RUES

Merrimack, Palmer et Middle, LOWELL, Mass.

LE MAGASIN DE COUPONS

DE TOUTES SORTES. Nou le disons bien: "DE TOUTES SORTES," car pensez-y, jusqu'à des lots de coupons de

* Tapis Cirés pour Tables. * Nous venons d'en recevoir un lot de 1600 verges, en coupons de 1/4 verge, 1/2 verge et 2 verges de longueur, que nous allons vendre seulement

10 Cents La Verges! Vous savez tous, sans doute, que le prix des Tapis cirés est aujourd'hui 20 cts partout.



Et ces coupons sont de la meilleure qualité et dans 1 patrons nouveaux.

En Meme Temps nous prions nos pratiques de se rappeler que notre département d'Etoffes à Robes Noires, (sur la rue Palmer) est aussi complet que jamais et contient tout ce que vous pouvez désirer pour une Robe Noire.

N. B.—Si vous désirez faire teindre quelque chose, apportez-nous vos effets et nous vous garantissons satisfaction.

A. G. POLLARD & Cie, RUES

Merrimack, Palmer et Middle, LOWELL, Mass. Employes Canadiens:

MM. H. N. ST-MARTIN, T. B. OUELLETTE, A. L. RICHARD, PHILIPPE COTE, THEOD. LUSNIER, L. S. A. BERNIER, J. B. D. JACQUES.

MM. JOS. FORTIER, W. CHAPUT, VICTOR CHOQUETTE, THOS. DENAULT, Mlle DAISY BOIRE, ALMA VIGEANT, M. H. JACQUES.

MONTRES! MONTRES! MONTRES! Aux plus BAS PRIX dans Lowell.

Harry Raynes 43 Central St. David Ferrault, Commis Canadien.

Avis Special. Un bel assortiment de Montres aux plus Bas Prix chez nous. HARRY RAYNES, 43 Central St. DAVID FERRAULT, Commis canadien.

UN MASSACRE GENERAL

Nous avons réduit tous nos prix sur les habits d'été pour enfants, garçons et hommes, aussi sur tous nos sous-vêtements d'été, chapeaux de paille etc. Plusieurs se préparent pour la vacance.

Pour un habit élégant venez chez nous et épargnez ainsi de quoi payer vos dépenses.

Notre vente de pantalons a été un véritable succès. Nous en avons un autre lot qui sera vendu à \$1.50. Les pratiques disent que ces pantalons battent tout ce qui s'est vu pour un tel montant d'argent.

Nos ventes prouvent que le public sait apprécier une bonne vente quand on la lui offre.

BOSTON CLOTHING Co. C. A. WHEELER, Gerant. Coin des Rtes Central et Prescott. Joseph Miller, Employé Canadien.

O'DONNELL & GILBRIDE, ARGENT! ARGENT!

Il est plus facile d'épargner l'argent que de le perdre. Nous vous donnons, cette semaine, plusieurs occasions d'épargner votre argent gagné avec peine.

Tapis en Paille tressée de 20 cts pour 19 1/2 cts. Nous avons des Tapis de tables, d'escaliers et de planchers, et des Pré-lards pour planchers.

Il nous reste encore dans nos sousbassements un lot de Draps, de Couvertes, de Flanelles et de Chemises. C'est la meilleure place au monde pour acheter ces articles.

On vendra au prix coûtant la feblanterie, la faïence, les ustensils de cuisine, les garnitures de tapis et de draperies. Ces ventes sont pour argent comptant seulement.

Pour la vente de ces ventes, des mousselines, des cotons et des articles manufacturés en laine et en soie des sous-vêtements, des mouchoirs de poche avec garnitures.

Pouvez-vous risquer de Perdre cette Chance? 114 a 112 RUE MERRIMACK. COMMIS CANADIENS:

- MM. HY. WEILBRENNER, EUGENE GRIMARD, ARTHUR GRIMARD, ROBERT CHAPUT, EDMOND VIGNEAULT, ARTHUR VALLERAND, EVARISTE BERTRAND, FERDINAND PAQUET.

M. EDOUARD VALLERAND, Mlle OLIVE CONSTANTINEAU, ANNE TRAVESY, HELENE FAVREAU, ANTONINE BERNARD, MALVINA PARIS, EDOUARDINA BERNARD.

No 8 Hurd Street, Putnam & Son CHAMPAGNE L'Artiste.

Un magnifique portrait au crayon donné pres que pour rien à tous ceux qui prennent UNE DOUZAINE de CABINETS.

182 JOSEPH ROY 182 Marchand-Epicier, 182 Adams st.

Toujours en main la plus grande variété de marchandises pour usage des familles. Les produits de la ferme, légumes, beurre, œufs, fromage, sont toujours de première classe.

Les thés, cafés, conserves, fruits en boîtes, raisins, etc., se vendent aux prix les plus modérés. L'on tient un assortiment complet de Tabacs, Cigares et articles d'fumures.

Aussi ustensiles de cuisine, vaisselles et tout ce qui se trouve dans une épicerie générale. Ordres portés promptement à domicile.

VENTE A SACRIFIER CETTE SEMAINE. Ayant acheté le stock de chaussures et de manteaux en esoutchouvo d W. Fréchet, à des bonnes conditions je l'offre en vente à moitié prix.

Venez vite voir au No 10 Aiken St. Bons Marchés. J. O. LEPAGE, No 10 Aiken S.

A. E. Columbe FERRAGE & CHEVAUX ET OUVRAGES DE FORGERON. Réparage et confection de voitures faites avec soin.

471-Salem St.-471 Lowell, Mass. M. Columbe a deux bons chevaux à vendre.

Restaurant de 1ere Classe No 46 Merrimack St. LOWELL, MASS.



LUNDI, 25 JUILLET 1892

CANDIDATS DEMOCRATIQUES

POUR PRESIDENT: Grover Cleveland, de New York.

POUR VICE-PRESIDENT: A. R. Stevenson, de l'Illinois

MENUS PROPOS

Le vote populaire, aux dernières élections, en Angleterre, se répartit comme suit: Unionistes, 2,116,946; opposition, 2,417,586.

Dans les états de Durango et Coahuila, Mexique, on n'a pas vu une goutte d'eau depuis quatre ans et demi. Nous pourrions leur en fournir!

On mande de St Pétersbourg que le Noveksi insiste sur la nécessité d'en venir à une entente nationale pour arrêter le choléra dans sa course et sauvegarder ainsi l'Europe de la contagion.

La Norvège est encore en pleine crise ministérielle. Le roi Oscar a chargé M. Stang, le chef de la droite unioniste, de former un cabinet.

Les élections, à Londres, se font maintenant à coups de poings. C'est du propre! Le fameux Stanley a été publiquement hué, et sa femme, qui a voulu faire de la politique au lieu de tricoter des bas, ne connaît des huissings que les menaces et les... enroulements.

Suivant les prévisions de certains chefs libéraux en Angleterre, le gouvernement Salisbury sera défait aux Communes le 19 août prochain et résignera le lendemain. Le parlement anglais sera ajourné le 22 du même mois pour permettre la réélection des membres du nouveau cabinet.

Une dépêche de Berlin donne comme positif le refus du roi de Suède d'adhérer à la triple alliance. En même temps les journaux suédois annoncent la nomination du général Rappe comme ministre de la guerre en Suède. Or, il se trouve que le général Rappe est un ancien combattant de 1870 dans les rangs de l'armée française.

Il y a aujourd'hui au Canada 124 journaux publiés en français, savoir: 115 dans la province de Québec, 6 en Ontario, 2 au Manitoba, 2 au Nouveau-Brunswick et 1 à la Nouvelle-Écosse.

En 1861, on ne comptait que 18 journaux canadiens-français dans la province de Québec et un seul en dehors de notre province, publié à Ottawa.

Le parlement anglais va être convoqué incessamment pour le 11 août. D'ici là l'ord salisbury va élaborer un projet de loi pour l'Irlande qui aura pour effet, croit-on, de le maintenir au pouvoir.

D'un autre côté, la Pall Mall Gazette annonce qu'au lieu de la retraite de Lord Salisbury, ce ne sera pas M. Gladstone, mais bien le duc de Devonshire qui sera appelé à constituer un cabinet. Dans ce cas ce serait un cabinet de coalition.

On a vendu récemment, à Paris, à l'hôtel Drouot, au prix de 362 fr., un très curieux autographe.

C'est un bulletin de la santé de Louis XVI, alors prisonnier au Temple, avec le cachet de la commune de Paris et signé par le cordonnier Antoine Simon, l'un des membres les plus ardents du club des cordeliers. Ce bulletin est daté du 19 novembre 1792.

Cet autographe avait été acheté il y a dix ans par le vendeur actuel pour la somme de 740 francs.

De l'Union, de Saint Yacinthe: Le gouverneur général est à la pêche au saumon, le lieutenant-gouverneur Angers est à la pêche, lui aussi, sir John Abbott est parti pour une partie de pêche dans la rivière Ristigouche, M. de Boucher ville doit partir pour la pêche pareillement; les ministres s'amuse et gaspillent l'argent du peuple.

Dans le même temps, nos compatriotes émigrent, nos campagnes se dépeuplent, la pauvreté et la misère sont là qui guettent le malheureux cultivateur qui travaille comme un mercenaire et ne peut écarter les produits de sa ferme. O politicien bleu, voilà bien de tes coups!

L'exposition de Chicago ne sera pas inaugurée d'une façon banale. On en juge plutôt: Le marquis de Vergara, descendant de Christophe Colomb, à qui revient l'honneur de présider à l'ouverture de l'exposition américaine, ne pouvant se rendre à Chicago en raison de son grand âge, restera chez lui, à Madrid, mais n'en donnera pas moins le signal du branlebas général.

Dans son appartement même, il pressera, à une heure déterminée, un bouton électrique, et le courant, transmis à Chicago par le câble sous-marin, mettra aussitôt en mouvement toutes les machines à vapeur de l'exposition.

Comme on voit, l'idée ne laisse pas d'être originale; l'effet produit sera magique si rien ne cloche.

L'Allemagne est encore partagée en deux courants d'opinion sur l'opportunité qu'il y aurait pour elle d'ouvrir une exposition internationale en 1896 ou 1899. D'un côté, les Allemands éprouvent la tentation bien naturelle de répondre au mauvais tour (un tour bien mesquin, prétendent-ils) que la France leur a joué en s'appropriant la date de 1900 que Berlin avait choisie; et ils voudraient lui faire pièce en la devançant. Mais d'un autre côté ils ne peuvent se défendre de l'appréhension qu'ils se préparent ainsi une cruelle humiliation par la comparaison qui ne manquerait pas de s'établir entre l'exposition française et la leur.

L'opinion charitablement et unanimement exprimée, ici, est qu'il serait désirable que ce dernier sentiment prévalût en Allemagne.

Berlin a contre lui sa situation géographique. Berlin n'est pas sur la route du monde entier. Il faut avouer, en outre que la capitale allemande est bien la ville la moins attrayante qu'on puisse imaginer, tandis que Paris compte ses admirateurs par millions sur toute la surface du globe.

L'Irlando-Panaméricanisme

CONDAMNÉ PAR ROME Rome, par le Cardinal Préfet, nous proclamons que "la manière d'être des évêques dans l'Eglise des Etats-Unis est clairement et sagement définie par les décrets de ses conciles nationaux, notamment par ceux du Troisième Concile Plénier de Baltimore."

Qui s'écarte de cette discipline? C'est le fidèle connu sous le nom de l'Irlando-panaméricanisme. S'il y a du tapage dans l'Eglise des Etats-Unis, c'est lui qui en est la cause première.

Il tombe sous le coup de la condamnation romaine, s'il est réclamer l'autorité du mal désigné dans la lettre que récemment le Préfet de la Sacré Congrégation de la Propagande a adressée à Son E. le Cardinal Gibbons relativement à la nomination des évêques nationaux.

Or l'Irlando-panaméricanisme est vraiment la cause des désordres dont parle ce document romain.

Les faits énormes existent partout en cette matière. L'absence de déservir les fidèles suivant la langue qu'ils parlent, voilà le Mont-Sinaï où l'autorité inflexible fait entendre ses oracles. Mais au bas de cette montagne, dans la vallée, l'Irlando-panaméricanisme a construit le veau de l'américanisme, et le mont au peuple, s'écrie: voilà notre Dieu. Il ne se lasse pas de crier: Rendez-lui vos hommages, voyez comme il est grand, et exaltez sa gloire. Ecoutez-le un instant:

"La force des Etats-Unis a jusqu'à présent résidé précisément dans l'assimilation rapide qui s'est opérée des éléments étrangers qu'ils reçoivent tous les jours dans leur sein. La République américaine accueille, sans faire aucune distinction, les immigrants de tous les pays de l'Europe et leur octroie ses ressources et ses libertés, mais à la condition qu'ils parlent sa langue et adoptent ses coutumes. C'est là ce qui explique la fusion merveilleuse de tant d'éléments hétérogènes, la fusion qui fait aujourd'hui des Etats-Unis une seule nation. L'unité a donc prévalu dans la société civile et politique. Le danger sera grand si la même unité ne domine pas également dans la société religieuse." (sic)

Le journal qui s'appelle Catholic Review, et qui est considéré comme l'organe le plus autorisé de l'Irlando-panaméricanisme, dans son numéro du 28 avril dernier, n'est pas fâché le genre publicitaire devant ce veau de l'idolâtrie: "Les autorités ecclésiastiques des Etats-Unis font en ce moment tous les efforts possibles en rapport avec la situation pour américaniser toutes les colonies comprises dans leur juridiction."

"Dans les extraits précédents se reflètent tous les faits de l'Irlando-panaméricanisme. C'est lui que Rome appelle "certaines pratiques se sont introduites en contravention avec les décrets de Baltimore. Rome dit que ces pratiques ne peuvent aucunement être tolérées. L'autorité romaine attire l'attention des évêques de ce pays sur ce fait qu'il s'est introduit dans les élections diocésaines, et reconnaît qu'il lui faut apporter, sans tarder, des remèdes qui venaient."

Donc l'Irlando-panaméricanisme est condamné par Rome. Dans la lettre romaine qui applique la censure au pied de l'arbre de l'Irlando-panaméricanisme, nous lisons ce passage remarquable: "De plus, bien que le Saint Siège ait unanimement en vue l'intérêt de l'Eglise quand il choisit des évêques pour n'importe quelle partie du monde catholique, il se laisse particulièrement guider par cette considération dans ses nominations pour les Etats-Unis d'Amérique où les immigrants des diverses nations de l'Europe, en adoptant ce pays comme le leur propre, deviennent un seul et même peuple et forment, par conséquent, une seule nation."

Recevez bien, messieurs les Irlando-panaméricains, que vous soyez dans la hiérarchie sociale, civile, politique et ecclésiastique. Ce dernier message vous assomme du coup! Dans ce dernier extrait se trouve votre propre condamnation, si dans la hiérarchie ecclésiastique et les congrégations catholiques des Etats-Unis les pasteurs et les fidèles ne sont pas tous des Irlando-américains d'origine ou de prosélytisme.

Or les catholiques des Etats-Unis plus que jamais aujourd'hui se distinguent par leur amour de leur nationalité. En effet, combien sont-elles nombreuses les paroles distinctes qui forment actuellement les Irlandais, les Irlando-américains, les Allemands, les Canadiens-français, etc.? Toutes ces congrégations n'aspirent-elles pas à être desservies par des pasteurs de la nationalité des membres qui la composent? Combien sont encore nombreuses celles qui gémissent sous l'action dissolvante de l'Irlando-panaméricanisme? Ne voyons-nous pas, ici, un évêque irlandais, là, un évêque irlando-panaméricain, un évêque allemand, tel, un évêque d'origine canadienne-française?

Donc, l'Irlando-panaméricanisme est repoussé par Rome, quand le Préfet de la Propagande lui dit: la Sacré Congrégation se laisse guider par le fait que les immigrants deviennent un peuple homogène absolument sous le rapport de la langue, des idées, des mœurs, des sentiments, etc.

Dans l'élection des évêques américains, Rome se laisse guider par la règle que détermine l'intérêt général de l'Eglise. C'est ce que veulent aussi les décrets des conciles de Baltimore. L'Irlando-panaméricanisme marche dans la voie opposée: c'est son intérêt particulier qui doit servir de pierre fondamentale à l'édifice de la propagation du catholicisme aux Etats-Unis.

Il se rend à Rome et chante ses exploits devant la Propagande. Mais le tribunal du centre du Christianisme à l'œil sûr. Dans la foulée de l'américanisme qui lui montre la grande fraction irlando-américaine, il ne voit pas la fusion des éléments hétérogènes qui entrent dans la composition du peuple américain.

Les vues de Rome diffèrent de celles de l'Irlando-panaméricanisme par rapport à ce qui constitue l'unité nationale et l'unité religieuse. Cette double unité, d'après l'Irlando-panaméricanisme, consiste en ce qu'il donne le pouvoir de réduire dans l'assimilation les autres races qui comptent dans la formation de la nation américaine.

Rome a bien remarqué et voit bien encore l'ambition et les aspirations de cette grande fraction dans l'Eglise des Etats-Unis. Si on suit tant soit peu le mouvement de l'élément irlandais en Amérique, il est facile de se convaincre qu'il vise à la domination dans l'ordre social; il veut dominer dans le domaine civil, dans le domaine politique et dans le domaine religieux. Pour arriver à ce but, tous les moyens lui sont bons: la morale doit se plier à ses exigences, et son action se fait comme s'il n'y avait ni ciel ni enfer.

La cour romaine n'entend pas l'unité nationale et l'unité religieuse de manière à flatter les intérêts particuliers de l'Irlando-panaméricanisme. La solution de l'unité nationale par les diverses races vivants sous le drapeau étoilé ne requiert pas de leur part dans la formation de l'assimilation une fusion à un degré tel que tous ces éléments deviennent une seule et unique manière de penser et un cœur n'ayant qu'un mode de sentir. Les diverses nationalités venues des vieux continents et du Canada et considérées maintenant comme parties constituantes de cette République, tout en conservant l'empreinte ou le cachet de leur origine, forment ou réalisent l'unité nationale par le fait seul qu'elles reconnaissent la même autorité ecclésiastique, ou soumettent au même drapeau et se mettent en mesure de remplir les devoirs de citoyens.

Pour que les catholiques des Etats-Unis comme ceux des autres pays du monde montrent l'unité dans la Foi; ils n'ont qu'à dire: mon Dieu je crois fermement tout ce qu'enseigne l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine.

Four faits sur Acte de foi, ils ne sont pas tenus de se tenir à Rome et au Congrès tel que nous le voyons en Allemagne, ni Canadiens-français, ni Polonais, etc., c'est-à-dire qu'ils renoncent aux éléments constitutifs de leur nationalité.

Voilà ce qu'enseigne le Droit Social Chrétien, c'est-à-dire, l'Eglise la mère des disciples de Jésus-Christ qui ne doivent former avec lui qu'un seul et même corps. Cela ne veut pas dire qu'il ne doit plus y avoir sur la terre de Français, d'Allemands, d'Anglais, d'Européens, d'Américains, etc.

Ah! messieurs les Irlando-américains par l'astuce et la fourberie, vous auriez bien voulu faire accepter vos faux renseignements par le plus auguste tribunal de la chrétienté. Mais les illustres personnages qui s'élèvent au-dessus de vos actions, le but de vos tentatives et les moyens proposés auxquels vous avez recourus, ils voient que vous formez une faction qui cause de grands maux dans l'Eglise des Etats-Unis.

Voilà pourquoi nous répondent: sous le double rapport national et religieux vous nous paraissez un élément dangereux, en cette République. C'est le monopole que vous voulez tant au point de vue des avantages matériels qu'au point de vue des intérêts spirituels. Vous ne voulez pas que la moralité des moyens. Vous brisez l'unité dans l'ordre civil et politique comme dans l'ordre religieux. Vos actions mènent à la dissolution de l'Eglise et de l'Etat. Votre attitude vis-à-vis le progrès de l'Eglise dans la société est la cause de sa décadence. Dans le choix des évêques pour les Etats-Unis, nous tendrons compte de vous qu'en tant que vous besoins l'augment. Mais nous ne pouvons pas subordonner les intérêts généraux de l'Eglise en cette République à toutes vos prétentions et à toutes vos exigences. Quand il faudra nommer des évêques d'origine irlandaise, nous le ferons. Si les intérêts de la religion nous prescrivent de nommer des évêques d'origine allemande ou canadienne française ou autre, nous le ferons également. Les diverses races immigrées des pays des vieux continents et du Canada, concourent à la former qu'un seul et même peuple sous le drapeau étoilé! Il en est ainsi des Irlandais qu'il n'appartiennent pas à notre école. Voilà ce que nous tenons compte dans la nomination des évêques pour les Etats-Unis. Comme faction, vous empêchez le peuple américain de devenir une seule et même nation.

Nous ne pouvons pas nous prêter à votre machiavélisme dans l'Eglise. L'Irlando-panaméricanisme ne peut être le seul unique ou la hiérarchie ecclésiastique doit prendre racine aux Etats-Unis. Dans la formation et le maintien de cette hiérarchie, nous sommes guidés par le fait que les immigrants deviennent en ce pays un seul et même peuple et forment, par conséquent, une seule nation. Comme faction, vous aspirez à former une nation dans la nation américaine.

Voilà ce que signifie la lettre du cardinal Ledochowski au cardinal Gibbons. Donc l'Irlando-américanisme est condamné par Rome. S'il n'en est pas encore convaincu, notre prochain article lui aidera à voir la lumière.

De ELIZABETH PAQUIN.

ETUDE HISTORIQUE SUR LES Etats-Unis et le Canada

PAR CHARLES R. DAOUST.

Première Partie: La Fondation de deux Colonies.

(Suite)

Pendant que l'on jetait, en France, les bases de cette puissante association sur laquelle on avait fondé de si grandes espérances, le cœur d'Angleterre qui était venue au secours des Huguenots français et qui avait subi un échec humiliant dans l'île de Ré, encourageait Sir William Alexander auquel elle avait déjà cédé l'Acadie à chasser les Français de Port-Royal et à s'emparer de tous les établissements de la Nouvelle-France.

Dix-huit vaisseaux de guerre furent mis à sa disposition. Il demanda et obtint le concours de David Kerk, un calviniste français de Dieppe, qui fut chargé d'opérer une diversion en allant prendre Québec. Kerk, suivi de plusieurs Huguenots français, réfugiés comme lui sous le drapeau anglais, se mit aussitôt en route.

Son premier exploit fut de s'emparer de quelques bâtiments occupés à faire la traite dans le golfe Saint-Laurent. Il arriva à Tadoussac vers le commencement de juillet. Ce fut de là qu'il écrivit à Champlain une lettre qu'on dit très jolie.

Il lui disait qu'on l'avait informé que la disette régnait à Québec, qu'il gardait le fleuve avec ses vaisseaux et que, conséquemment, il interceptait l'arrivée de tout secours possible. S'il voulait rendre la place sans coup férir, il lui accorderait les conditions les plus raisonnables.

Des Basques que Kerk avait faits prisonniers dans le golfe furent chargés de porter cette lettre à Champlain auquel ils devaient conduire aussi d'autres prisonniers faits au cap Tourment.

La sommation était rudement écrite et demandait une réponse rude. Champlain le comprit ainsi et répondit vivement à l'ambassadeur, chargé de porter son message: "ALLEZ DIRE A VOTRE MAITRE QUE NOUS LUI REPRÉSENTERONS PAR LA BOUCHE DE NOS CANNONS."

Champlain avait pensé avec raison qu'on le menaçait de trop loin pour être à craindre. La réponse de l'amiral découragea Kerk qui brûla tous les navires qu'il y avait à Tadoussac et regagna aussitôt le bas du fleuve.

Dans le même temps le sieur de Rouquemont, un des membres de la nouvelle compagnie, arrivait à l'entrée du golfe, à la tête de quatre navires qu'on avait mis sous ses ordres.

Il essaya autant que possible d'éviter la flotte anglaise de beaucoup supérieure à la sienne, mais l'ennemi le força à livrer bataille. Le combat dura pendant plus d'un quart de jour; enfin, les navires français, désemparés, criblés de boulets, durent amener pavillon et se rendre à Kerk.

Au nombre des prisonniers se trouvaient les Pères Lalemant et Huguéneau, trois récollets et les sieurs Robert Giffard et Le Faucheur, bourgeois de Paris; ce dernier avait amené avec lui toute sa famille.

Un seul bâtiment, celui du Père Noyrot, réussit à s'échapper, en s'éloignant dès le début de l'attaque; il aborda à un port de France après avoir essuyé plus d'une tempête.

Cependant la barque que Rouquemont avait envoyée pour avertir Champlain de son arrivée, réussit à atteindre Québec; mais les messagers avaient été témoins de la lutte et ne rapportaient pas de bonnes nouvelles.

La défaite de Rouquemont jetait la colonie dans des embarras plus grands encore. Champlain se trouvait dénué de tout secours et les habitants de Québec, dont le nombre s'augmentait de jour en jour de fuyards venant de Tadoussac et des hommes envoyés de Gaspe par Rouquemont, se voyaient menacés de famine à courte échéance. Il y avait trois ans que l'on n'avait reçu aucune provision: on n'avait plus que très peu de poudre et de balles et les Anglais étaient à quelques milles seulement.

Cependant Champlain ne se découragea pas; il exhorta ses compagnons à la patience et se réduisit au même genre de vie que les autres. L'hiver se passa dans les plus dures privations; on en fut bientôt réduit à ne se nourrir que de racines.



Si les Bébés font leurs dents, ROYAL CREAM

Deux articles de toilette à l'essence de fleur, mousses après-shampooir de haute qualité, savons très délicats pour nettoyer délicatement, les dentures, les taches de rousseurs (concolorans), le masque des femmes (taches jaunes à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est puissante, rafraîchissante, elle rend la peau douce et lisse, et décolorie le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Préparé par le Dr J. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.

Quatre Preuves de Conviction

Les résultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui ont fait usage de l'Approbation de ce fameux remède par les principes médicaux des Universités des Etats-Unis, le brevet que le Gouvernement des Etats-Unis a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1880, accompagnés d'une lettre de félicitations, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr. Delisle's Kidney Compound est le seul remède qui soit infallible dans tout cas de débilité générale, retardé du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, la gueur, affaiblissement du système nerveux, etc. etc. Il est également sans rival et garanti infallible pour les maladies propres à la femme, tels que Menstruations irrégulières ou difficiles, et fleurs blanches. En vente dans toutes les Pharmacies Françaises. Prix \$1.00 la bouteille. Préparé par le Dr. J. D. Delisle & Co., Lowell, Mass. 330-92 1 an



COMPLETELY BROKEN DOWN

With Constipation, Indigestion and Piles, Without Faith, but ENTIRELY CURED! She is the wife of our well known and respected politician, George H. Simpson, and by him his devoted wife was induced to try the remedy that had cured him of a stomach trouble. She says: "Gentlemen—Three years ago I became the victim of constant constipation and indigestion. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said I never could be cured. I was in a state of nervous prostration and in a few days my health was so bad that I could not do my work. I was very weak and would not eat, and I was very nervous. I had tried all kinds of medicines and different physicians without receiving any benefit. My last doctor said

